

DES DEVIATIONS UTERINES CONSECUTIVES A L'INFECTION PUERPERALE

Les déviations de l'utérus sont extrêmement fréquentes : on peut dire sans exagération qu'un quart des femmes atteintes d'affections génitales ont des positions vicieuses de l'utérus. Quant à leur cause, tous les auteurs sont d'accord pour la placer dans les métrites consécutives à l'accouchement ou à l'avortement, métrites qui sont occasionnées par la rétention et l'infection de débris placentaires ou membraneux. Le mécanisme de la déviation utérine s'explique par l'obstacle qu'apporte l'infection de ces débris placentaires ou membraneux à l'involution de la paroi utérine sur laquelle ils sont insérés.

Les autédéviationes sont les plus fréquentes de ces positions vicieuses, le placenta s'insérant, dans plus de la moitié des cas, sur la face postérieure de l'utérus.

Le curettage est le seul traitement des métrites et des déviations qu'elles entraînent ; fait à temps, lorsque l'utérus n'est pas immobilisé dans sa position vicieuse par des adhérences ou des lésions annexielles, il guérit dans la majorité des cas les deux affections.

COMMENT FAUT-IL COMPTER NOS HONORAIRES ?

*Il faut avoir sa raison pour guider
et sa conscience pour juger.*

Aussitôt que les membres d'une société médicale adoptent tel tarif d'honoraires les critiques pleuvent de toutes parts et les lettres se succèdent, demandant de quel droit quelques médecins, réunis dans une salle sous le titre de société, peuvent-ils décréter que ce tarif voté a force de loi et qu'il doit être imposé à tous les confrères du district. On nous représente qu'au nom de la déontologie médicale et dans l'intérêt de l'harmonieuse confraternité qui doit toujours exister entre nous, il n'appartient pas à chaque groupe de médecins, à chaque société médicale d'établir autant de tarifs différents qui sont autant de sujets de discorde continuelle. L'on demande que nos députés des différents districts s'occupent de cette importante question qu'ils consultent leurs électeurs, étudient, discutent les difficultés à résoudre et trouvent un terrain commun où l'accord *général* pourrait se faire.